

Richard Strauss: Une vie de héros, 1899 France Musique, en direct. Jeudi 12 février 2009 à 20h

Richard Strauss

Une vie de héros, 1899



France Musique

Jeudi 12 février 2009 à 20h

En direct du Théâtre du Châtelet

Anton Webern Passacaille

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour trois pianos et orchestre KV 242

Richard Strauss Une Vie de héros

David Bismuth, piano

Bertrand Chamayou, piano

Edna Stern, piano

Orchestre National de France

Andris Nelsons, direction

Poème autobiographique



Après

Don Quichotte (1898), *Une vie de Héros*, opus 40, met un terme au cycle

grandiose des poèmes symphoniques que l'auteur porte à son paroxysme

expressif, tout en absorbant les formes et les pistes de la

modernité.

Strauss s'essaie avec liberté et invention à expérimenter une très

large palette de possibilités instrumentale, certes circonscrit dans le

« cadre » fixé par son sujet, ici une auto proclamation, une sorte de

journal autobiographique, une manière de double musical. Son esprit

facétieux autant qu'épique donne matière à un foisonnement de l'écriture qui n'est pas seulement « descriptive » : il est aussi

purement instrumental, expérimental, toujours évocatoire...

A

l'époque de la Seconde Symphonie « Résurrection » de Mahler, également

autobiographique, Strauss semble animé par une même aspiration spirituelle qui lui inspire ce mouvement spéculatif, expiatoire,

démonstratif sur sa propre carrière. Il a trente cinq.

Evocant les

épisodes d'une épopée domestique, six morceaux s'enchaînent formant une

ample sonate organisée par un ciment thématique (onze thèmes distincts)

dont le style a été considéré comme le plus classique des poèmes

composés, regardant vers Beethoven ou Berlioz.

L'oeuvre dédiée à

Willem Melgelberg et à l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam est

créée le 3 mars 1899 sous la direction de l'auteur, suscitant l'enthousiasme du public.

1. « Der held », le héros. Au

commencement telle une autoproclamation dont la critique éreintée,

malgré le succès immédiat de l'oeuvre jusqu'à l'hystérie (selon les

témoignage de Romain Rolland), a reproché le narcissisme volontaire,

Strauss se présente avec une emphase lyrique pleinement assumée : c'est l'avènement du héros victorieux et conquérant, défiant l'univers et les hommes, dans la tonalité de mi bémol majeur, celle du triomphe.

2. « Des Helden Widersacher »

: il s'agit d'un scherzo caricatural dans lequel l'auteur épingle les « ennemis du héros » : ces critiques gavés de fausses et étroites certitudes à l'esprit arrogant et pincé. Flûte, hautbois puis tuba insistent sur la tonalité sarcastique de la pièce où malgré de vains assauts contraires, le héros triomphe toujours.

3. « Des Helden Gefährtin »,

la compagne du héros est madame Strauss soi-même : personnalité versatile et capricieuse s'il en est, comme l'indique le violon solo. agitations, disputes? tout se calme bientôt en un long adagio amoureux, pacifié.

4. « Des Helden Walstatt » : l'emportement guerrier

des trompettes installent « le combat du héros » : les adversaires du deuxième chapitre, reparaissent. Volée de projectiles (flûte piccolo), fracas des armes affrontées (cuivres) : la guerre brossée par un Strauss qui veut en découdre enthousiasme Rolland qui reconnaît « la plus formidable bataille jamais peinte en musique! ». L'envolée martiale s'achève sur un nouveau chant de victoire (exaltant si majeur)

5. « Des Helden Friedenswerke »

expriment les « oeuvres de paix du héros » : aspiration mystique,
conscience philosophique qui citent les poèmes antérieurs,
« Don Juan »
et « Zarathoustra » (aux cors à la noble puissance), mais
encore, « Mort
et Transfiguration », « Don Quichotte » : l'auteur fait face à
son oeuvre
et s'expose à une sorte de bilan personnel et rétrospectif

6. Après un court intermède tragique,

c'est « la retraite du héros et l'accomplissement » (Des
helden
weltflucht und vollendung) : cor bucolique, puis thème de la
résignation, enfin, renoncement exprimé en une lente berceuse.
Au terme
du cycle des épreuves, le héros assume le sens de toute une
vie
pleinement acceptée.